

# Le fait du jour

## Le smartphone, à un tournant de son histoire

**HIGH-TECH** Marché saturé, appareils trop chers, tensions entre Chine et États-Unis : le smartphone a connu en 2018 une année noire et attend désespérément des nouveautés

Nicolas César  
n.cesar@sudouest.fr

C'est un séisme pour les acteurs du smartphone. Avec 1,4 milliard d'appareils vendus en 2018, le marché mondial du smartphone a baissé (-4,1%) sur une année complète, pour la première fois de son histoire. Mais, à y regarder de plus près, ce n'est pas une surprise. Pour autant, faut-il voir la fin de l'hégémonie de cet objet, qui est devenu omniprésent dans notre vie quotidienne depuis le début des années 2000 ?

### 1 Un marché quasiment saturé

Ce chiffre confirme une tendance de fond, amorcée fin 2017. À l'époque, les experts estimaient que le marché commençait à être saturé dans les pays les plus riches. Ainsi, en Europe, 85 % de la population avait alors souscrit un contrat de téléphonie mobile, avec smartphone pour les deux tiers. Tandis, qu'aux États-Unis, 91 % des adultes de moins de 50 ans utilisent désormais un smartphone. Or, les marchés en croissance (Inde, Indonésie, Vietnam, Russie...) ne suffisent plus à compenser. Même la Chine, principal débouché avec environ 30 % de la consommation mondiale de smartphones, a vu ses ventes di-

minuer de près de 10 % par rapport à 2017. Preuve que le marché mondial, qui pèse près de 390 milliards d'euros selon Planétoscope, a atteint un pic. En 2018, il y avait plus de smartphones actifs (7,7 milliards) que d'habitants sur Terre (7,4 milliards).

### 2 Des prix devenus trop élevés

En réalité, si le marché fléchit, c'est avant tout en raison des prix, devenus trop élevés pour la majorité des consommateurs. Les tarifs des smartphones dernier cri (iPhone Xs...) dépassent désormais les 1 000 euros, sans apporter de révolution technologique majeure. Alors que la plupart des appareils de ces deux dernières années sont dotés de puissants processeurs, supportant une connexion permanente aux réseaux sociaux et à une boîte mail, mais aussi d'appareils photos de grande qualité, offrant également de belles vidéos. Largement de quoi satisfaire les usages du grand public.

Conséquence, les gens conservent leurs appareils plus longtemps et le marché de l'occasion (dominé à 80 % par l'iPhone) est florissant. Par ailleurs, certains fabricants chinois (Huawei, Xiaomi, Oppo) ont bien compris que les gens ne sont plus prêts à des sa-

crifices financiers pour avoir le dernier modèle de Samsung ou Apple et gagnent des parts de marché en offrant des performances presque similaires, à des prix inférieurs.

### 3 Écrans pliables et 5G, une nouvelle donne ?

Pour se relancer, le secteur compte sur l'arrivée de la 5G au cours de l'année, l'Internet mobile ultra

En réalité, si le marché fléchit, c'est avant tout en raison des prix, devenus trop élevés pour la majorité des consommateurs.

haut débit qui va exiger de nouveaux terminaux compatibles. Mais aussi, des écrans pliables, donc plus grands, qui devraient amener de nouveaux usages. « Cela pourrait donner un nouveau souffle au secteur, mais à condition que les fabricants modèrent la hausse des prix », précise Anthony Scarsella, analyste du cabinet IDC, spécialiste mondial des télécommunications.

Amy Webb, fondatrice du « Future Today Institute » est moins optimiste et voit dans cette année « noire » en 2018 « le début de la fin pour les smartphones ». Elle



Les fabricants mènent entre eux une guerre commerciale dans laquelle la rapidité d'adaptation à l'évolution du marché est fondamentale. PHOTO FABRIEN COTTREAU/« SUD OUEST »

prédit une transition vers des objets connectés « invisibles » : des oreillettes dotées de capteurs et de haut-parleurs, des bagues et bracelets détectant les mouvements et des lunettes connectées. Des « greffes » électroniques qui nous feront entrer dans l'ère de la réalité dite « augmentée », modelée par l'intelligence artificielle. Les interactions se feraient davantage par la voix, que le toucher. Dans ce contexte, plus besoin de sortir un smartphone de la po-

che. Un avis qui ne fait pas l'unanimité. D'autres analystes estiment que ces inventions vont « compléter » le smartphone, qui continuera à servir de passerelle entre différents mondes : le travail, la maison, la voiture... Seule certitude à ce stade, cette éventuelle transition technologique se fera progressivement sur la durée et pas avant cinq ans.

Les constructeurs de smartphones ont le temps de s'y préparer. Et nous aussi.

## Avec l'iPhone X, Apple redécouvre l'échec



Phil Schiller, vice-président d'Apple, présente l'iPhone X lors d'un raout maison. N. BERGER/AFP

**ANALYSE** Trop cher, pas assez innovant, le mobile des 10 ans de l'iPhone a gâché la fête d'anniversaire

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas toujours pour Apple. La marque à la pomme croquée avait, certes, connu des années compliquées dans son histoire, notamment dans l'informatique. Qui se souvient de l'ordinateur Apple 3, ou encore de Newton, l'assistant personnel avec (déjà) un écran tactile, ou encore la console de jeu Pip-pin, sortie en 1995 en même temps que la PlayStation de Sony ?

### 2007 : L'iPhone change tout

Mais ça, c'était avant 2007 et le lancement du premier iPhone mis au point presque par erreur, puisque

le dirigeant d'alors, feu Steve Jobs, voulait que ses ingénieurs mettent au point une tablette tactile.

À partir de l'iPhone, Apple n'a connu que la croissance. Les 17 versions du téléphone lancées depuis se sont toutes arrachées. Mais le 18<sup>e</sup> modèle, sorti pour fêter les 10 ans de l'iPhone, le « X » pas assez révolutionnaire et surtout trop cher, séduit moins. Si en 2018 Apple restait deuxième mondial, derrière Samsung, en termes de volumes écoulés avec 208,8 millions d'unités, le recul (-3,2%) par rapport à 2017, voyait le Chinois Huawei le talonner avec 206 millions d'unités vendues.

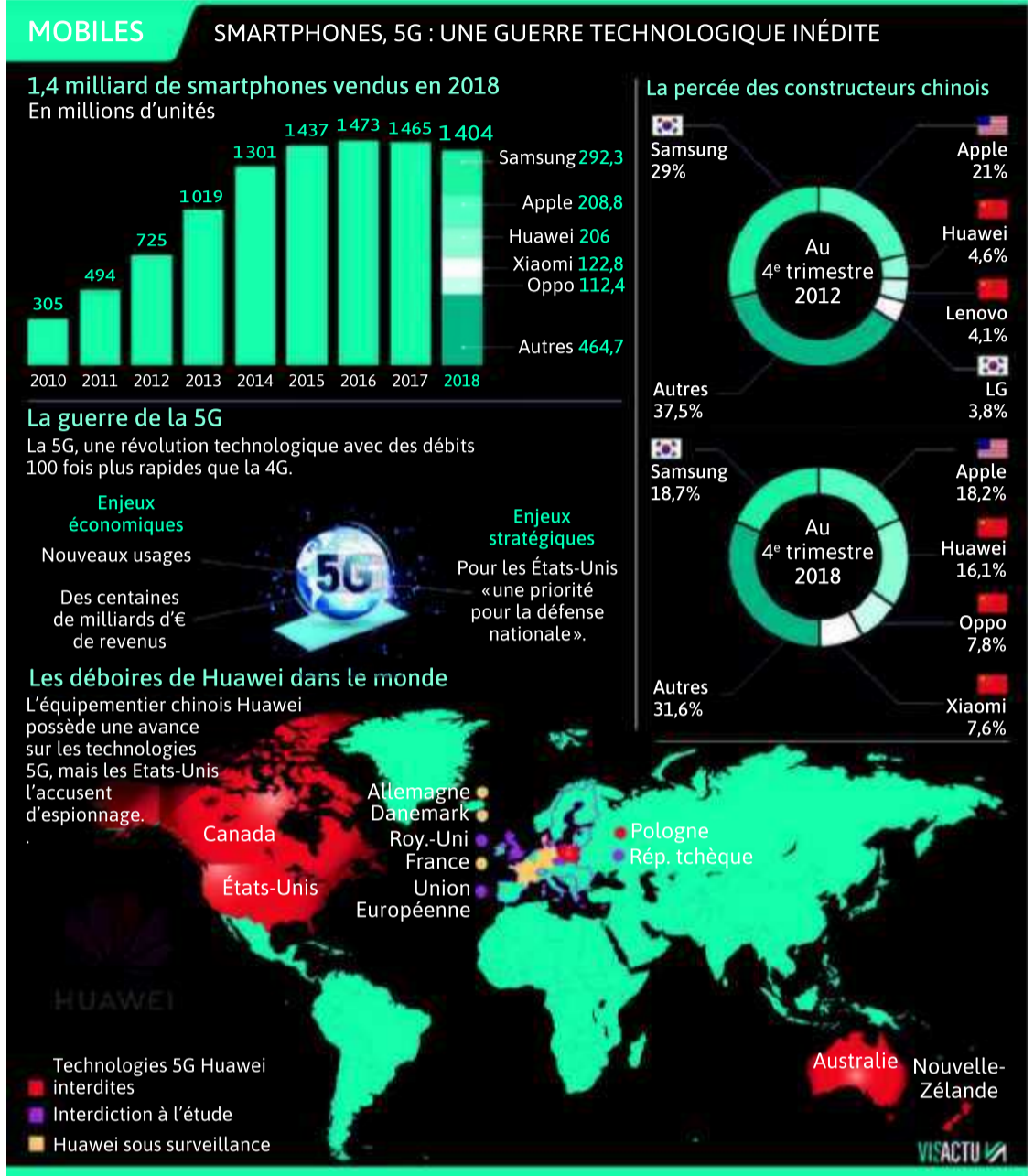
### Baisse de prix historique ?

Confrontée à un ralentissement sérieux des ventes qui s'est confirmé en début d'année (-14,9 % par rapport à la même période l'année précédente), Apple vient d'annoncer, première dans l'histoire de l'iPhone, une baisse des prix à l'international. On parle de l'Asie, de l'Inde, de la Russie et du Brésil... La barre des 1 000 euros dépassée par l'iPhone X ont mis à mal son modèle économique et ont peut-être accéléré l'évolution du comportement de clients qui gardent leur modèle plus longtemps. Au point que la firme vient de se lancer, autre

première, sur le marché du téléphone d'occasion, histoire d'accélérer les renouvellements et de séduire un public moins argenté.

L'iPhone marque le pas, mais il représente encore 70 % de son chiffre d'affaires annuel (84,3 milliards de dollars)... en baisse pour la première fois depuis onze ans.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Apple redécouvre l'échec et apprend à partager une part de ses profits. L'État français vient d'encaisser 500 millions d'euros d'Apple pour 10 ans d'arriérés d'impôts. Quand ça ne veut pas...  
**Pascal Rabiller**



## Ce que va changer la 5G

La standardisation de la 5G ne sera pas finalisée avant 2020, mais 201 opérateurs sont déjà en train de la déployer ou de tester la pré-5G dans 83 pays. Et, sans surprise, les Américains et les Coréens ont une longueur d'avance. Ainsi, sur les onze opérateurs qui ont lancé la 5G en service limité, on trouve : AT & T (États-Unis), Elisa (Finlande et Estonie), Etisalat (Emirats Arabes Unis), Fastweb et TIM (Italie), LG Uplus (Corée du Sud), KT (Corée du Sud), Ooredoo (Qatar), SK Telecom (Corée du Sud)...

En France, la 5G n'arrivera pas avant 2020, mais, des expérimentations ont lieu dans plusieurs villes pilotes, dont Bordeaux, où Bouygues et Huawei travaillent ensemble sur le sujet.

Grâce à un débit dix fois plus rapide que la 4G, cette technologie permettra d'envoyer des vidéos en très haute définition en quelques secondes. Le tout, pour une consommation d'énergie inférieure, ce qui offrira plus d'autonomie à nos appareils. Ce temps de « latence » très court va développer de nouveaux usages, tels que la télémédecine, c'est-à-dire la pratique d'opérations à distance, via smartphone. Mais c'est surtout dans le domaine du divertissement que la 5G pourrait intéresser nos concitoyens. Elle permettra de suivre des compétitions sportives en réalité augmentée. Concrètement, dans un stade, il suffira de pointer son smartphone sur un athlète pour obtenir des informations sur ses performances. Les JO de 2020 au Japon seront équipés de cette technologie.

Mais, en Europe, l'arrivée de la 5G pourrait être repoussée de deux à trois ans. La Commission européenne réfléchit à bannir l'équipementier chinois Huawei du développement de la 5G sur le Vieux continent, par peur de l'espionnage. Ce que vient de faire les États-Unis. Pour l'heure, rien n'est encore décidé, car les opérateurs redoutent de lourds impacts sur leur business.

Nicolas César



Bordeaux a été l'une des villes pilotes pour la 5G.

ARCHIVES THIERRY DAVID/« SUD OUEST »

## Huawei au centre des soupçons

**JUSTICE** Les États-Unis réclament au Canada l'extradition de la directrice financière du groupe

Meng Wanzhou devra-t-elle répondre devant les tribunaux américains d'une liste de délits longue comme un jour sans smartphone ? C'est ce que souhaitent les États-Unis, qui réclament son extradition au Canada. De nationalité chinoise, Meng Wanzhou est rien moins que la directrice financière du géant Huawei, la fille de son fondateur et patron Reng Zhengfei.

Elle a été arrêtée le 1<sup>er</sup> décembre à Vancouver, à la demande expresse des autorités américaines. La première audience de la procédure d'extradition doit normalement se tenir aujourd'hui. Soupçonnée entre autres de contournement de l'embargo sur l'Iran et de vol de secrets industriels, la numéro 2 de Huawei incarne la défiance qu'inspire le géant chinois des télécommunications dans le monde occidental.

Lundi, ce sont les services de renseignement de la Norvège qui ont alerté sur la proximité de Huawei avec le pouvoir chinois, lors de la présentation d'un rapport sur l'évaluation des risques pour 2019. En Chine, les entreprises sont tenues de coopérer à la demande des services de sécurité. Ce qui alimente les soupçons sur un dé-

tournement généralisé des données des utilisateurs à partir des technologies Huawei.

Ce soupçon est publiquement brandi par les États-Unis. Il y a un an, les directeurs des agences de renseignement avaient mis en garde les citoyens américains contre les produits et les technologies Huawei et ZTE, un autre équipementier chinois.

**La guerre de la 5G est déclarée**

La défiance, voire la paranoïa, est devenue aiguë dans le contexte du futur déploiement des réseaux de téléphonie mobile 5G, cent fois plus rapides et performants que la 4G actuelle (quand elle est accessible). Huawei est un spécialiste de la 5G sur laquelle il a massivement investi.

Mais Huawei et la 5G ont un petit air de « Big Brother is watching you », pensent de nombreux pays occidentaux. Les réseaux 5G auront besoin d'antennes-relais dites « intelligentes », d'où la crainte de brèches de sécurité et d'aspiration des données par la firme et par les officines chinoises du renseignement.

Les États-Unis ont déjà prohibé le matériel Huawei pour leur 5G. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et la



Meng Wanzhou, directrice financière de Huawei. PHOTO AFP

Grande-Bretagne ont suivi. En Allemagne, Angela Merkel s'interroge.

Il y a deux semaines, le gouvernement français a déposé un amendement au projet de loi sur la croissance des entreprises pour « s'assurer que les équipements exploités sur le territoire français ne sont pas de nature à porter atteinte à l'ordre public et aux intérêts de la défense et de la sécurité nationales ». Là encore, c'est Huawei qui est dans le collimateur.

Jean-Denis Renard